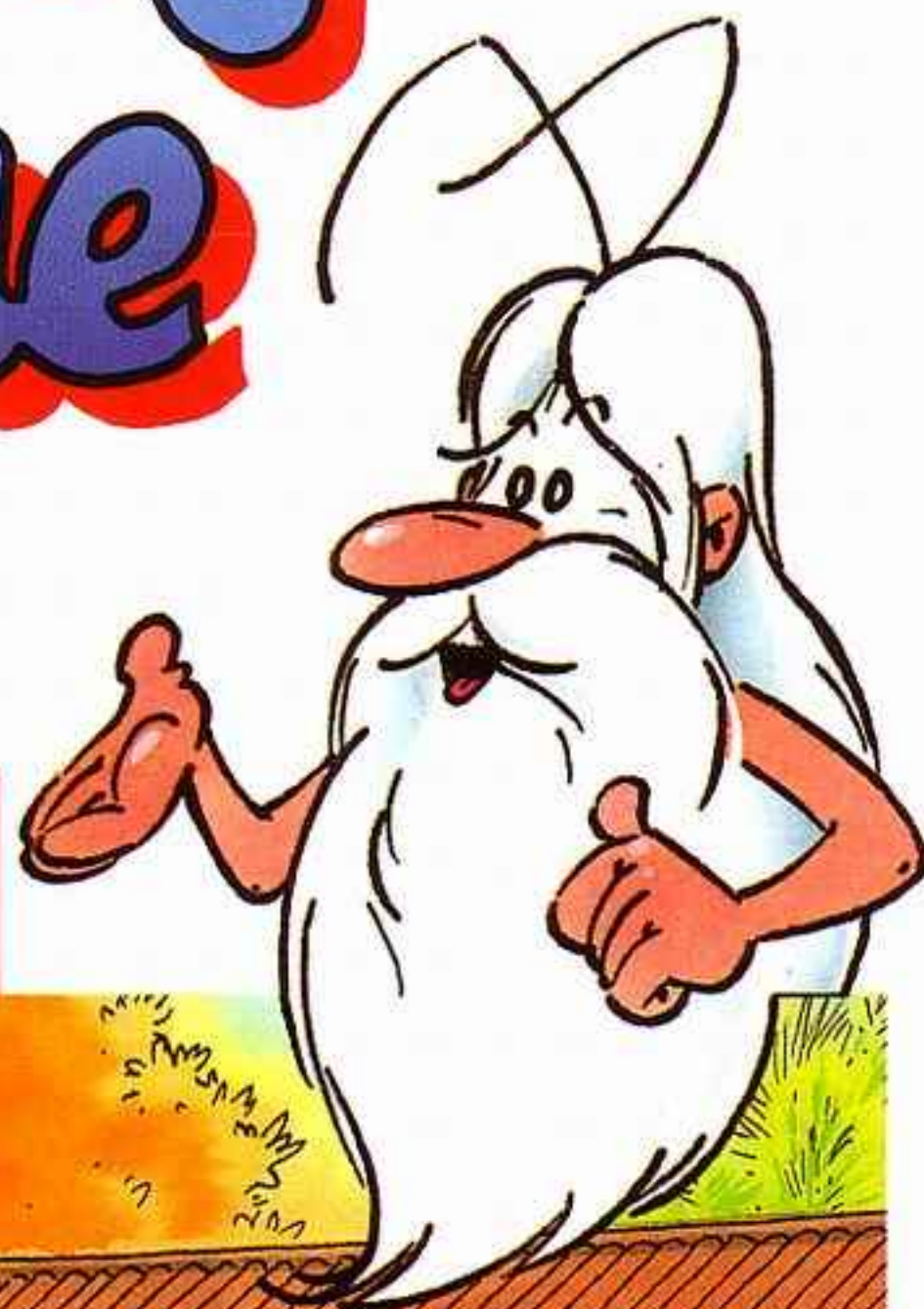


il était une fois l'Homme

**L'ORIENT DE
MARCO POLO**

22



FABBRI-HACHETTE



Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

L'odyssée commence	6
Mossoul, Bagdad, Ormuz	8
Un voyage semé d'embûches	10
Un vol qui coûte cher !	12
Sur les terres du Grand Khan	14
La ville aux toits d'or	16
La Chine et ses religions	18
Marco Polo découvre la Chine	20
La route de la soie	22
Etonnants ces Chinois !	24
Le retour	26
L'histoire du pays des merveilles !	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ccredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen - Denis Gravel

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-167-3

Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

Dépôt légal : 4^e trimestre 1991

Numéro d'imprimeur : 16902

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ

SOLEIL D'OR DE LA MEILLEURE
ÉMISSION JEUNESSE



22

L'ORIENT DE MARCO POLO

FABBRI-HACHETTE



Matteo, Niccolo et Marco Polo, accompagnés de deux moines envoyés par le pape Grégoire X (voir vol. 21) et de quelques porteurs, quittent Saint-Jean-d'Acre...



Une région peu sûre

La Chine est loin, très loin... Pour y parvenir la caravane à cheval doit d'abord traverser l'*Arménie*, en direction de l'Anatolie.

Alors que nos amis progressent doucement, un groupe armé surgit et en un clin d'œil les encercle.

On ne discute pas !

Après avoir tourné autour du groupe comme un rapace, leur chef, un Teigneux belliqueux* qui fait peur à voir, demande :

- Que faites-vous ici ?
- Nous sommes de simples voyageurs, répond Niccolo, nous nous rendons en Chine.
- En Chine... des voyageurs... Ne seriez-vous pas plutôt des hommes du *Sultan du Caire*, qui vient d'envahir



l'Arménie ? dit Le Teigneux d'un air menaçant.

- Pas du tout, nous sommes des marchands et nous ne connaissons aucun sultan.

Le conseil du Nabot

Le Teigneux hésite toujours. Alors Matteo lui tend une bourse remplie de pièces d'or. Le visage du chef s'illumine d'un seul

* voir glossaire en fin d'ouvrage.

coup ! Le Nabot se penche alors vers lui et murmure :

- Pourquoi nous contenter de si peu quand nous pouvons tout avoir ?
- Tu as raison. Attachez les prisonniers ! hurle le chef à ses hommes.

Retournement de situation

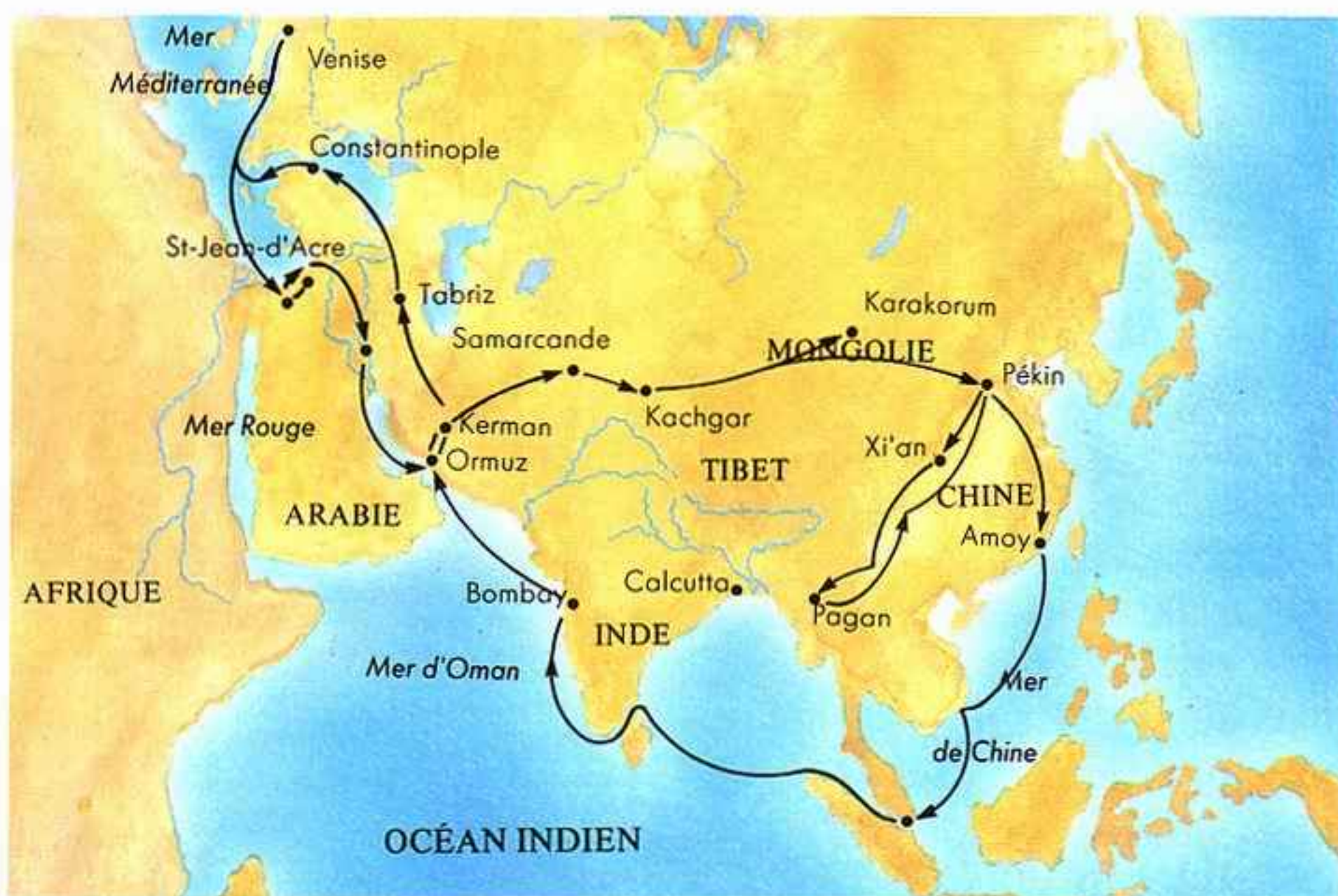
La nuit est tombée. Pierrot et Le Gros ont réussi à se débarrasser de leurs liens. D'un bond, ils assomment, bâillonnent et ligotent les gardiens et leurs chefs. Il ne reste plus qu'à délivrer les autres.

- Merci, sans vous nous étions perdus, dit Marco à nos deux héros. Allons, partons maintenant.

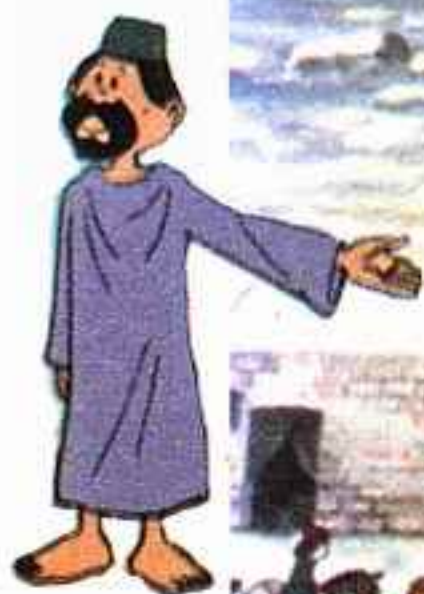
Mais les moines, effrayés par l'aventure ne veulent pas continuer. On évoque le merveilleux voyage qui les attend, *la brillante mission* qui est la leur, les ordres du pape, leur serment ; rien n'y fait, les deux hommes s'en retournent à Saint-Jean-d'Acre.



Pour se rendre en Chine, à la cour de Kubilai, Niccolo, Matteo et Marco Polo traversèrent l'Arménie et les pays des Tartares du Levant. A l'aller, leur voyage se fit uniquement à pied et à cheval.



MOSSOUL, BAGDAD, ORMUZ...



Nos amis
poursuivent
tranquillement
leur route,
ils savent
maintenant
qu'il faut être
*vigilant**.

Ils ont raison...
Le Teigneux
et ses hommes
ont réussi à
se libérer...

Première étape

Les voyageurs sont
arrivés à Mossoul.
Pendant que
les chevaux se
reposent, ils vont
se promener dans
la ville conquise
par les Mongols
en 1262.

Les habitants sont
très accueillants,
nos amis auraient
bien aimé rester
plus longtemps,
mais un long
voyage les attend...



Drôle de fontaine !

Après cette petite
halte, tous
reprennent
leur monture.
En route pour
la Géorgie.

Là, ils atteignent
une ville dont
les habitants,
dans un va et vient
perpétuel,
se dirigent vers
un même point...
une fontaine d'où
jaillit *un liquide
noirâtre et gluant*.
Chacun se sert
à sa guise.

Du pétrole

Intrigués,
nos voyageurs
observent
un instant
le manège, puis
ils s'approchent.

- Que ça sent
mauvais, dit Marco
en se bouchant
le nez, qu'est-ce
que c'est ?

Et bien non,
ce n'est pas une
invention de
Maestro, c'est
du *pétrole* ;
pour montrer à
quoi sert ce liquide,

un homme se saisit
d'une torche et
l'approche du
produit qui
s'enflamme
aussitôt.

– Il faut se méfier,
fait remarquer
Pierrot, il y aurait
de quoi *embraser*
la terre entière !

Pas de bateau...

Nos amis ont
atteint Bagdad.
De là, un voilier
qui descend le
Tigre les emmène,
dépasse Bassora
et arrive à Ormuz.

Maintenant il faut
un grand navire,
solide, capable
d'affronter *la mer*
d'Oman !

Or, tous ceux qui
leur sont proposés
ne conviennent pas,
trop fragiles !

Et vogue la galère !

Le Teigneux et
sa troupe sont dans
la ville. Tandis que
nos amis se
cachent, Pierrot,
mystérieux, est allé
glisser un mot à
l'oreille d'un marin.



Une heure plus tard...

– Je les ai vus,
ils sont partis
vers le large, dit
le marin au Nabot.

La troupe
embarque aussitôt
sur un vieux rafiote*,
un de ceux
justement dont
les Polo n'ont pas
voulu.

On se bouscule,
on crie, le bateau
tanguet et
s'éloigne...
Au large, *le vent*
s'est levé.



Chacun s'accroche
où il peut, mais les
lames* puissantes
retournent
l'embarcation.
Après tout, un bon
bain n'a jamais fait
de mal !

UN VOYAGE SEMÉ D'EMBÛCHES



Faute de bateaux solides, les Polo ont jugé plus sage de poursuivre leur voyage à pied et à cheval, vers le Khorassan.

L'embuscade

Après avoir traversé des plaines aussi désertiques que monotones et où les animaux se font plutôt rares, la troupe se retrouve au pied des montagnes. Soudain, au bout du défilé*, on aperçoit des silhouettes familières, nos amis n'ont pas de mal à reconnaître Le Teigneux et ses hommes.

C'est l'assaut !

Le Gros et Pierrot sont les premiers à se jeter dans la bataille, aidés de Marco qui leur *prête main forte*. Les cris et les coups fusent de toutes parts.

Bientôt, les hommes du Teigneux, épuisés et mal en point, prennent la fuite. Il ne reste plus à leur chef qu'à les suivre en vociférant*... Comme d'habitude !

Une difficile ascension

A l'horizon, le Pamir : hauts plateaux et ensembles de *chaînes montagneuses* de l'Asie centrale. Leur altitude est d'au moins 3 000 m pour les vallées et 7 495 m pour le plus haut sommet !

Nos amis ont bien du courage... Ils ont mis pied à terre, il faut *soulager les montures*.

La pente est raide et les sabots des chevaux glissent parfois, déclenchant de petites avalanches de pierres. « Attention derrière ! » crie Pierrot pour prévenir du danger.



Le désert de Gobi

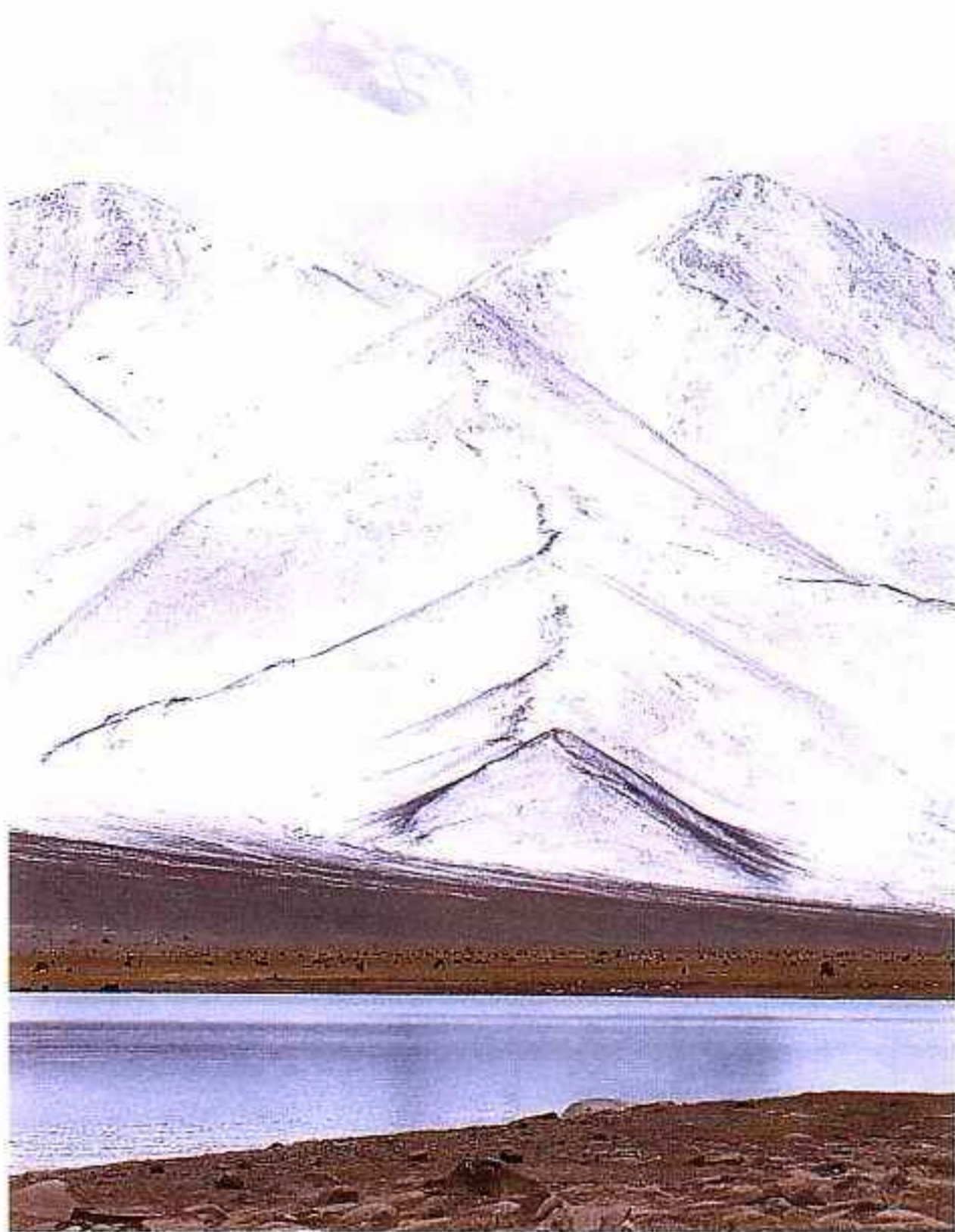
La route est longue qui mène en Chine, nos amis sont fatigués et les chevaux avancent difficilement. Ils ne sont pas au bout de leur peine... Devant eux : *le désert de Gobi*, l'un des plus grands déserts du monde ! *Torride* en été et *glacial* en hiver.



Les violentes rafales de vent soulèvent le sable, on ne voit plus rien, la troupe s'éparpille. On appelle, on crie pour essayer de se rassembler.

Tous se rejoignent enfin, sauf Marco.

Il faudra plus de deux heures pour le retrouver ; pauvre Marco, il avançait tout simplement dans la mauvaise direction.



▲ Dans le désert de Gobi, Marco Polo dut lutter contre la faim, la soif, la chaleur et le froid.

◀ Les chaînes montagneuses du Pamir, difficile à franchir en raison de ses immenses glaciers.

UN VOL QUI COÛTE CHER !

Dans la vaste steppe qui s'étend en bordure du *désert de Gobi*, nos amis croisent des tribus mongoles (voir vol. 21), qui transhument*.



pièces de gibier, qu'ils se partageront équitablement*.

Mais pour le méchant Teigneux et le vilain Nabot, pas question de partage ! L'odeur *alléchante* du gibier les a mis en appétit, et, sans aucun *scrupule*, ils volent la bonne viande avant de repartir au triple galop.

Brève rencontre !

Les Mongols que rencontrent les Polo sont très accueillants. A l'annonce de leur arrivée toute la tribu est devant la yourte. Les femmes sourient et les maris invitent les visiteurs à entrer chez eux. Hélas ! Nos amis ont à peine le temps de répondre, qu'une troupe à cheval arrive au galop. C'est Le Teigneux et ses hommes, il faut fuir...

Au voleur

C'est l'heure du repas et les villageois ont installé leur camp et font rôtir deux belles





Une femme en colère...

Une jeune villageoise, furieuse, saute sur un cheval et s'éloigne dans un nuage de poussière.

Il ne lui faudra que quelques minutes pour rejoindre les hommes forts de la tribu partis chasser le loup. Après avoir écouté le récit de la *mésaventure*, ils se postent sur la route et attendent.

Que justice soit faite !

Le Teigneux s'avance et manque de s'étrangler en voyant la jeune femme.

– Euh... bonjour, dit-il, en essayant de sourire.

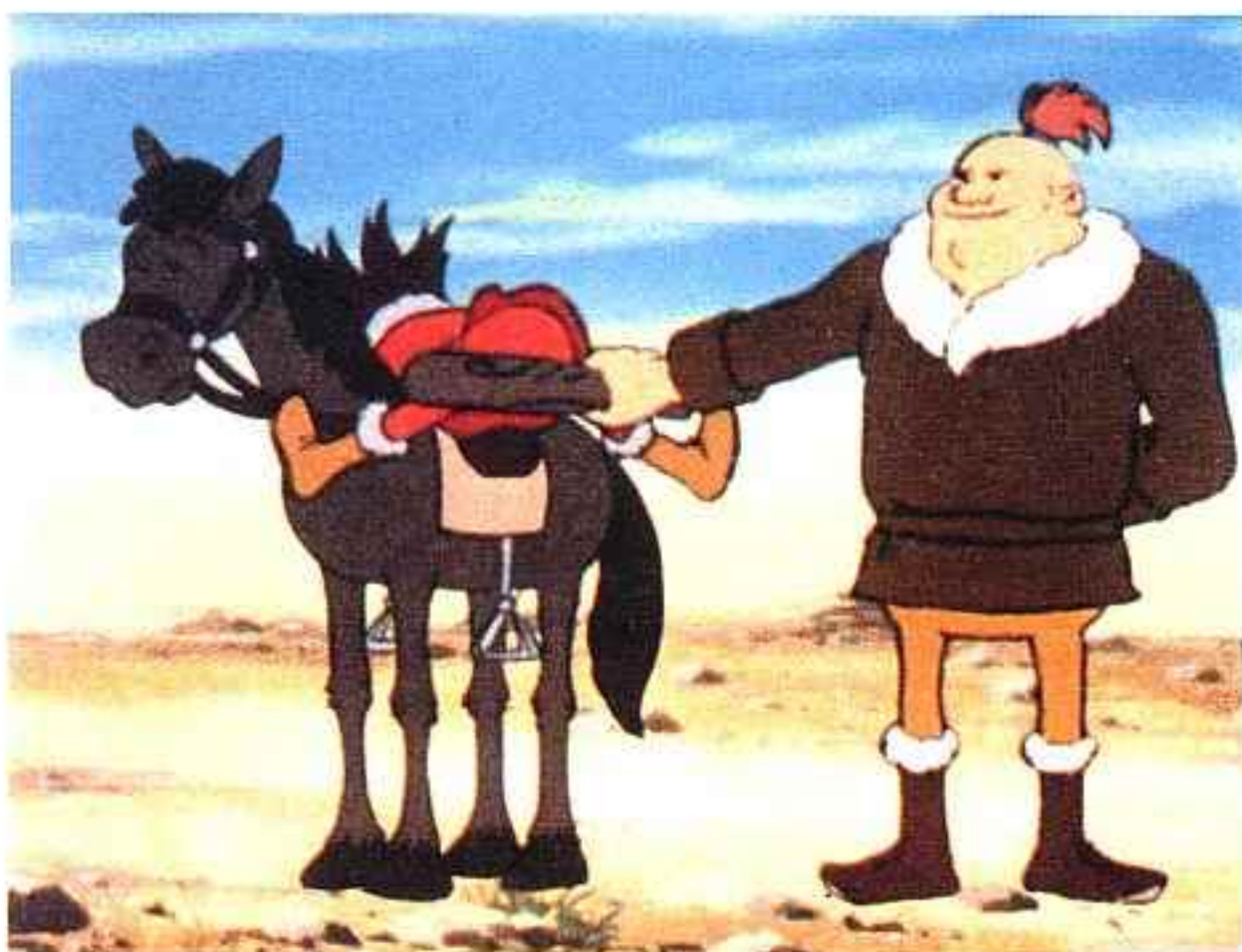
– Vous avez volé le repas de ma tribu, qu'avez-vous à nous donner en échange ? dit le chef.

C'est la loi !

Le Teigneux sort alors d'un sac de peau quelques *rongeurs*. On les compte, il y en a neuf, ce n'est pas suffisant puisque la loi de la tribu précise que :

« Si le voleur peut *se racheter* et donner neuf fois autant que ce qu'il a pris, il sera pardonné. Sinon il recevra sept coups de bâton, ou dix-sept, ou trente-sept, jusqu'à cent sept selon le mal qu'il aura fait. »

Combien Le Nabot devra-t-il en recevoir ?



SUR LES TERRES DU GRAND KHAN



Les Polo sont fatigués mais heureux.
Ils approchent du but. Leur voyage aura
duré près de *quatre années* !

Une arrivée attendue

Tout à coup, dans un vacarme
assourdissant, des cavaliers mongols
surgissent. Serait-ce une nouvelle attaque ?



Non, il n'y a pas de crainte à avoir, les
guerriers leur souhaitent la bienvenue.
Ils sont chargés par Kubilaï d'amener,
jusqu'à lui, ces « illustres » visiteurs.

Devant Kubilaï

Nos amis sont entrés au palais et
s'agenouillent avec respect devant le grand
homme, entouré de barons, de chevaliers
et de courtisans.

Puis ils lui tendent la lettre du pape et
l'huile sainte qu'ils ont apportées avec eux.

Kubilaï est satisfait, il les fait relever et leur
annonce qu'une grande fête sera donnée
en leur honneur !

– Mais qui est ce jeune homme ? demande
Kubilaï en désignant Marco.

– C'est mon fils, répond Niccolo, il est là
pour vous servir, si vous le désirez.

– Il paraît sage et intelligent, qu'il soit le
bienvenu ! dit Kubilaï avant de se retirer.

Le palais impérial

Le lieu est magnifique. Le Palais, aux senteurs *d'encens*, construit en briques et en pierres est imposant. De nombreux piliers soutiennent le toit de tuiles vernissées*, orné parfois de *dragons* et d'*animaux fantastiques*...

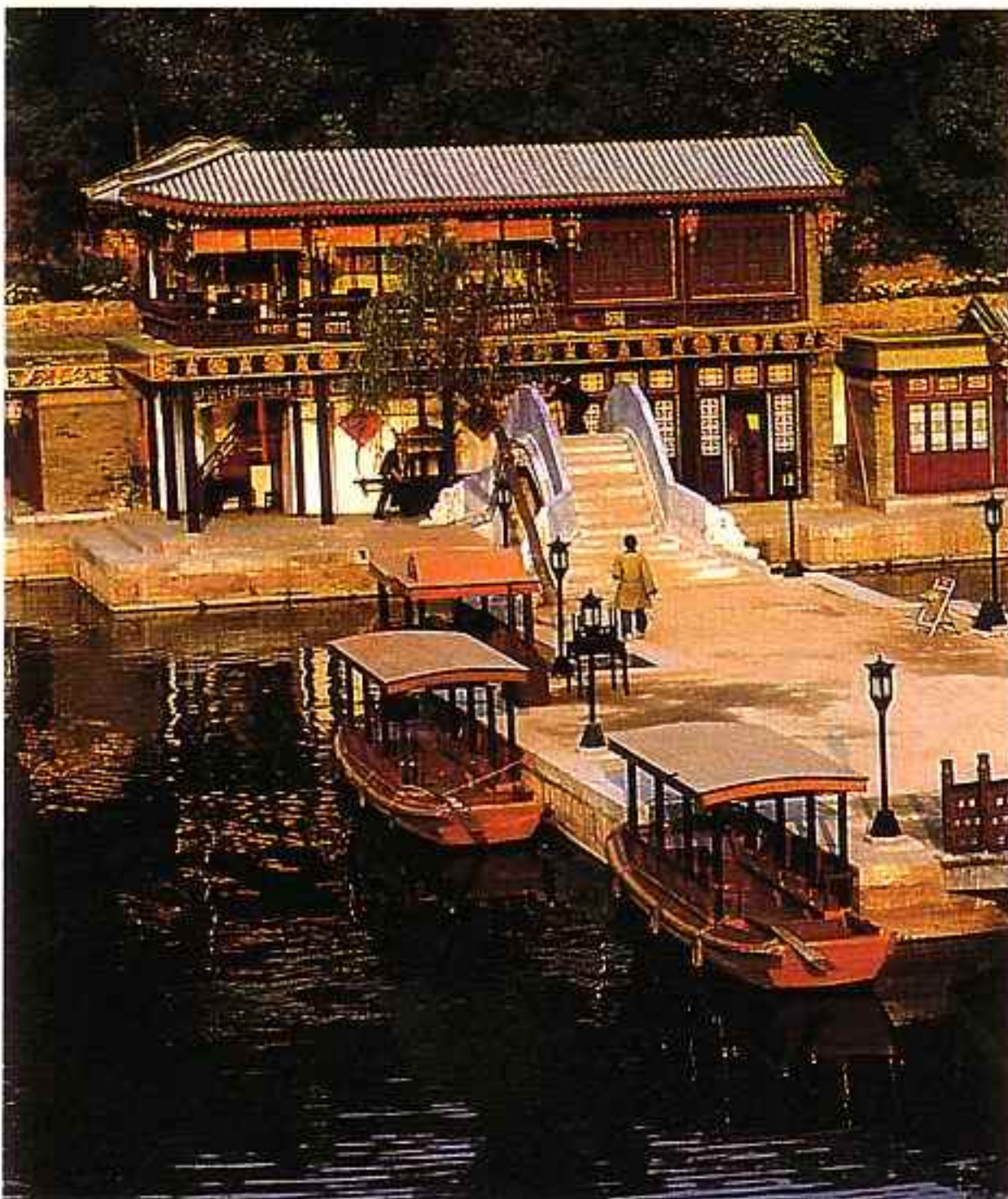
Tous les murs sont couverts d'étoffes de soie et les pièces, somptueusement meublées, sont garnies d'objets de bronze, de jade, de laque* et de porcelaine.

Aux salles du trône succèdent les *salles d'audience*, les appartements privés, les cours et les fabuleux jardins.

Palais d'été à Pékin.
Marco Polo fut séduit par la beauté des palais chinois.



▲ *Recueil historique des principaux traits de la vie luxueuse et raffinée des empereurs chinois.*



Autour du Grand Khan

La garde personnelle de Kubilaï compte douze mille hommes à cheval. Pour l'anniversaire du Grand Khan, plusieurs tables sont dressées. Outre les membres de sa famille, douze mille barons et chevaliers se joignent à lui. Dans une autre salle des personnes venues de tous les coins du royaume attendent de pouvoir lui remettre leurs présents.

Lorsque l'empereur porte une coupe à sa bouche, tous ceux qui sont là s'agenouillent et restent tête baissée tant que le Grand Khan boit. Les serviteurs portent sur le nez et la bouche un tissu pour ne pas *souiller* les aliments par leur haleine.

LA VILLE AUX TOITS D'OR

Pierrot et Le Gros
ont décidé
de se promener
dans la ville.
Les cloches
des monastères
sonnent l'aube.

Des moines
parcourent les rues
de la ville qui
s'éveille pour
annoncer
*les nouvelles
et le temps.*
Aujourd'hui,
ils annoncent
la venue de nos
grands voyageurs !

La ville s'éveille...

Les femmes,
en tenue
traditionnelle,
accompagnent
les enfants
à l'école ;
les ouvriers partent
travailler, hormis
l'heureux papa
dont la femme
vient *d'accoucher.*

En effet,
selon la coutume,
la jeune mère
retourne aussitôt
à ses occupations,
tandis que le mari
reste au lit avec
l'enfant pendant
quarante jours.



Parents et amis
viendront
le féliciter...

Une drôle
de coutume
qui ferait bien
des envieux
dans nos pays !

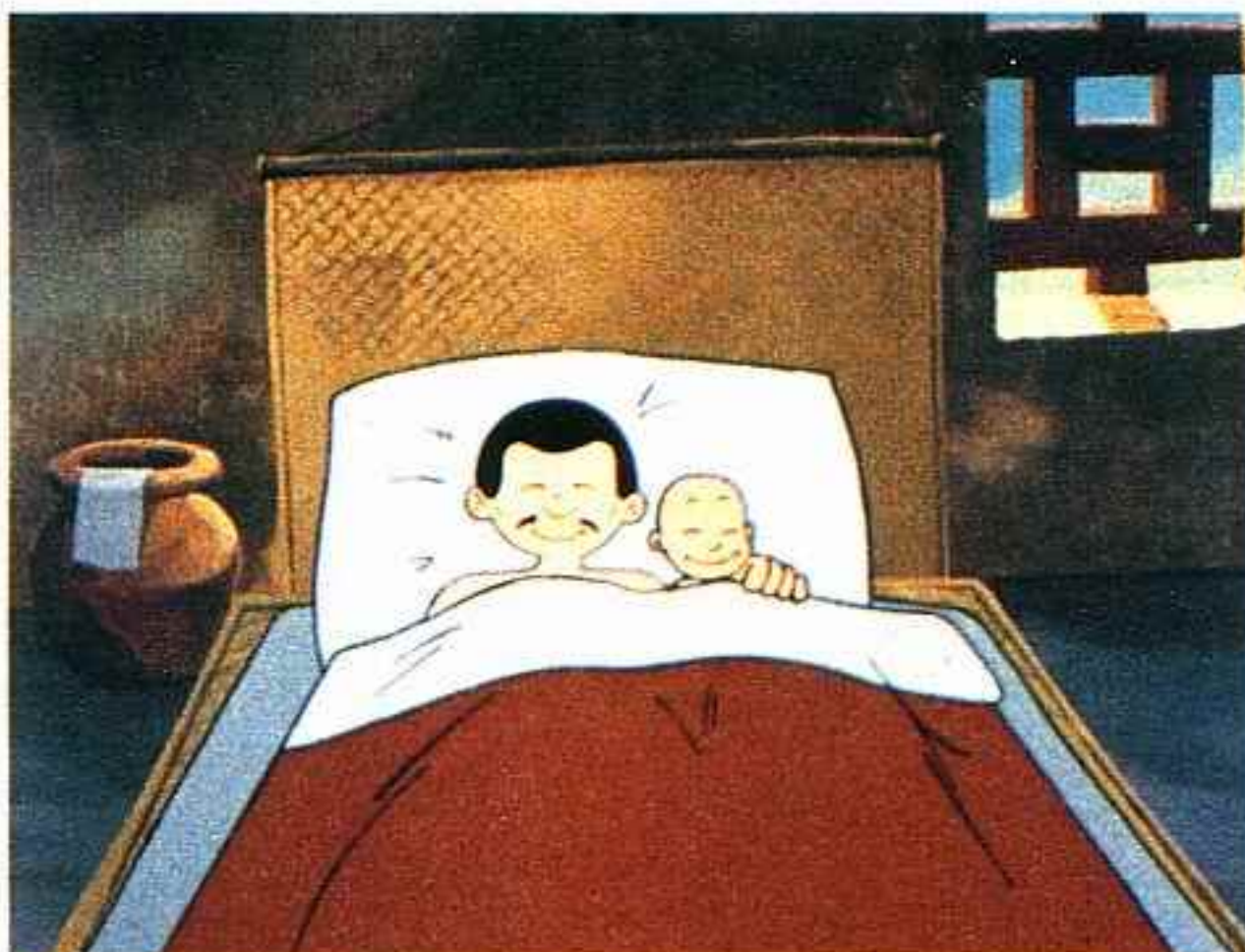
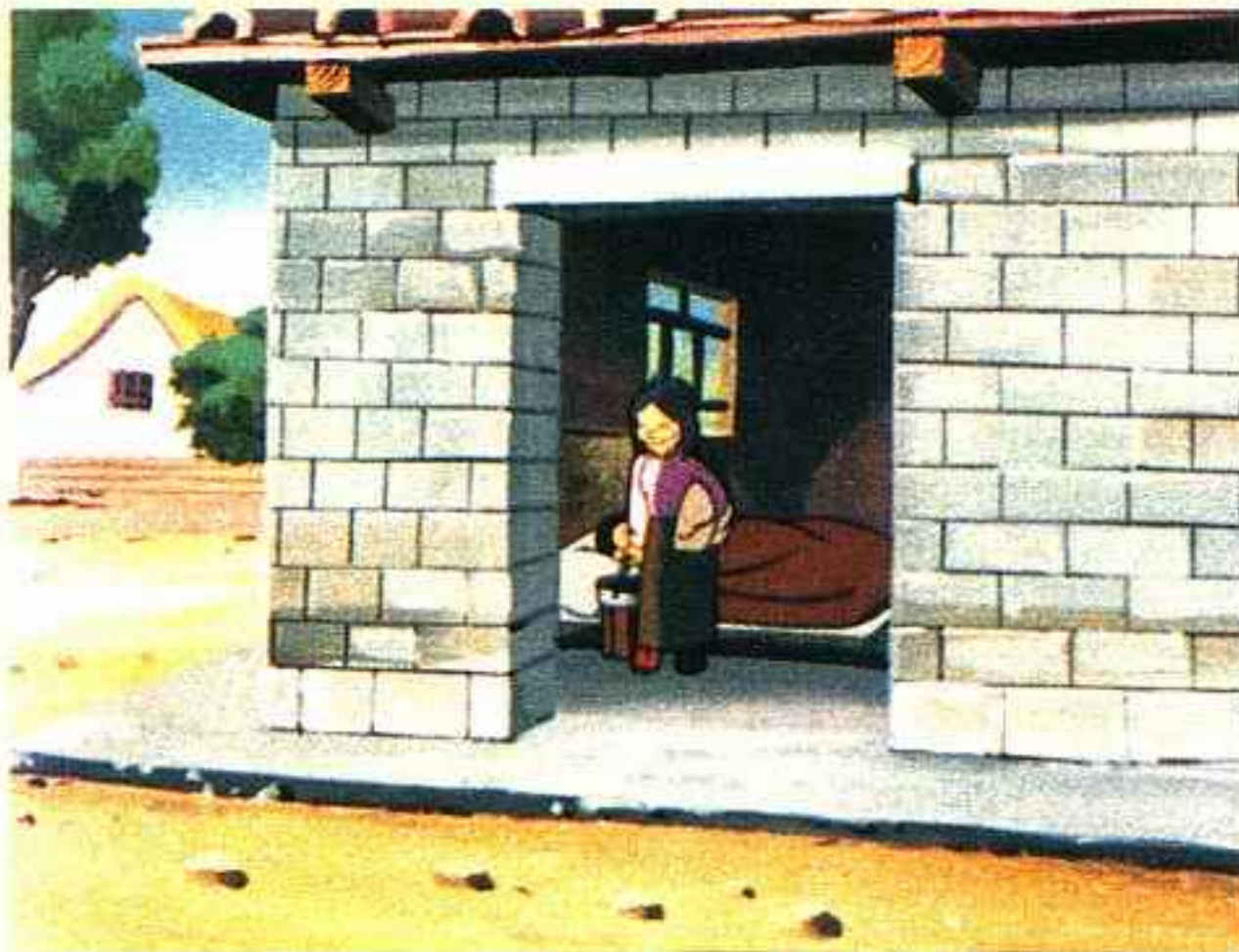
De nombreux commerces

Quelle animation !
Les rues de la ville
sont encombrées
de gens portant
des paniers
ou conduisant
des animaux.

Les marchands
s'y rendent
pour acheter
et vendre
leurs produits.

Les maraîchers*
proposent
des melons,
des courges,
de l'ail, des oignons
et du *gingembre.*
Nos amis ont beau
chercher, ils ne
trouveront ni lait
ni fromage ;

les Chinois
n'apprécient pas
les produits
laitiers...
question de goût !





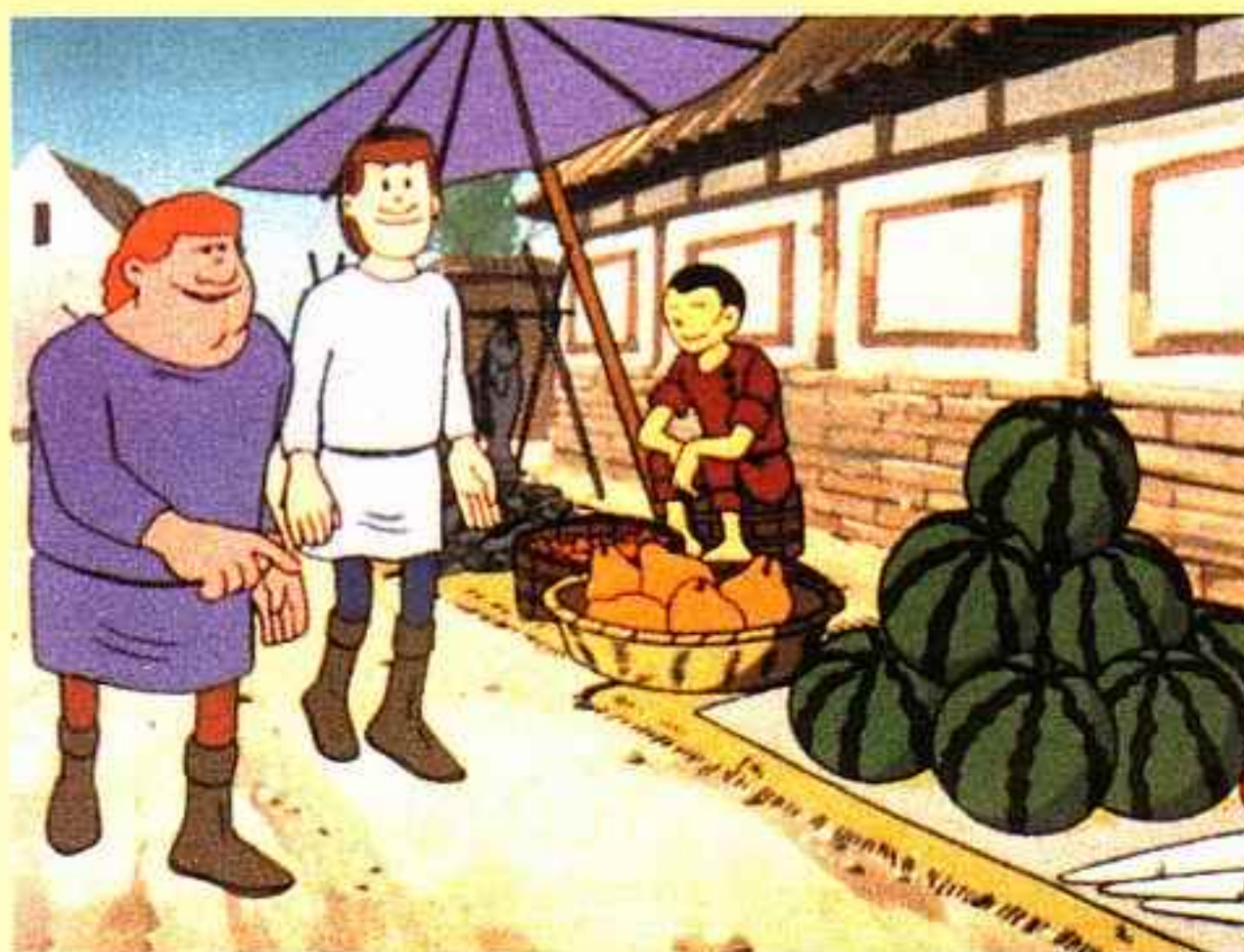
Les artisans

Lorsque les Chinois utilisent le bronze, c'est pour en faire des *ustensiles* de cuisine ou des armes.

Les potiers sont très habiles.

La plus fine des poteries chinoises est la porcelaine ; autrefois, les Chinois les plus riches se constituaient de fabuleuses collections, dont les plus belles pièces étaient réservées à l'empereur.

Les tailleurs de pierre et de jade sont également appréciés pour la beauté de leurs



statuettes finement et adroitement sculptées.

Pierrot et Le Gros ont également pu voir fabriquer du papier grâce à l'écorce du mûrier.

Les riches et les pauvres

Le calme des quartiers riches, dotés de grands jardins et d'avenues bordées d'arbres, tranche nettement avec le bruit des *quartiers populaires*.

En effet, ceux-ci, traversés de ruelles étroites, sont surpeuplés.

Faites de bambous et de boue séchée, les maisons, hautes parfois de cinq étages, sont serrées les unes contre les autres.

L'intérieur est d'une *extrême simplicité*.

Une seule pièce, pauvrement meublée, accueille bien souvent grands-parents, parents et enfants.

LA CHINE ET SES RELIGIONS



Un jour, le prince a la révélation, l'illumination, il a trouvé la Vérité et devient *Bouddha*, ce qui veut dire « éveillé ».

Le bouddhisme

Le bouddhisme enseigne que l'homme est malheureux parce qu'il cherche toujours à atteindre l'impossible bonheur.

Alors qu'il suffit d'avoir mené une vie pure et généreuse pour accéder au *Nirvana* : le bonheur parfait.

Interdit en 845 par la dynastie Tang, le bouddhisme cède sa place à de nouvelles religions.

Il ne disparaît pas pour autant, il est même encouragé par Kubilaï au XIII^e siècle.

▲ Les doctrines de Siddharta que l'on connaît mieux sous le nom de Bouddha allaient bouleverser l'Asie toute entière et la vie de six cents millions d'êtres humains.

Les habitants de la Chine ancienne honoraient* plusieurs dieux. Ils observaient surtout les principes d'un sage nommé *Confucius* dont la règle d'or était : « Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse. »

Mais au II^e siècle, une nouvelle religion venue d'Inde s'introduit en Chine : le bouddhisme.

Le prince « éveillé »

Au VI^e siècle av. J.-C., au cœur de l'Inde, le jeune prince *Siddharta Gautama* quitte son palais pour chercher la Vérité. En compagnie de sages, il étudie et médite durant de longues années afin de comprendre les causes de la souffrance.



▲ Les quatre rencontres du prince Siddharta.



▲ Le sage Confucius assis.



◀ *Pèlerin bouddhiste chinois.*

Monastère chinois suspendu. ▶



◀ *Symbole du yin et du yang ornant le toit d'un temple taoïste.*
Le yin et le yang divisent les forces de notre monde en deux énergies complémentaires.



Le taoïsme

Le taoïsme, dont le fondateur serait *Lao-tseu*, est né à la même époque que le confucianisme. Mais contrairement à *Confucius* qui ne s'intéresse qu'aux problèmes pratiques des hommes, le taoïsme abandonne l'humanité à *ses vices** et à *ses crimes*. Les sages taoïstes sont indifférents au monde qui les entoure. Leur morale : ne pas agir mais penser.

Au cours des siècles, le taoïsme se transforme en une religion aux pratiques magiques censées donner aux fidèles *l'immortalité*. Peu à peu la religion prend forme, avec ses dieux, ses saints, ses enfers, son clergé et ses moines. Dans le taoïsme le *yang* représente le masculin et le *yin* le féminin : éléments essentiels à partir desquels le monde a été créé.

Le nestorianisme

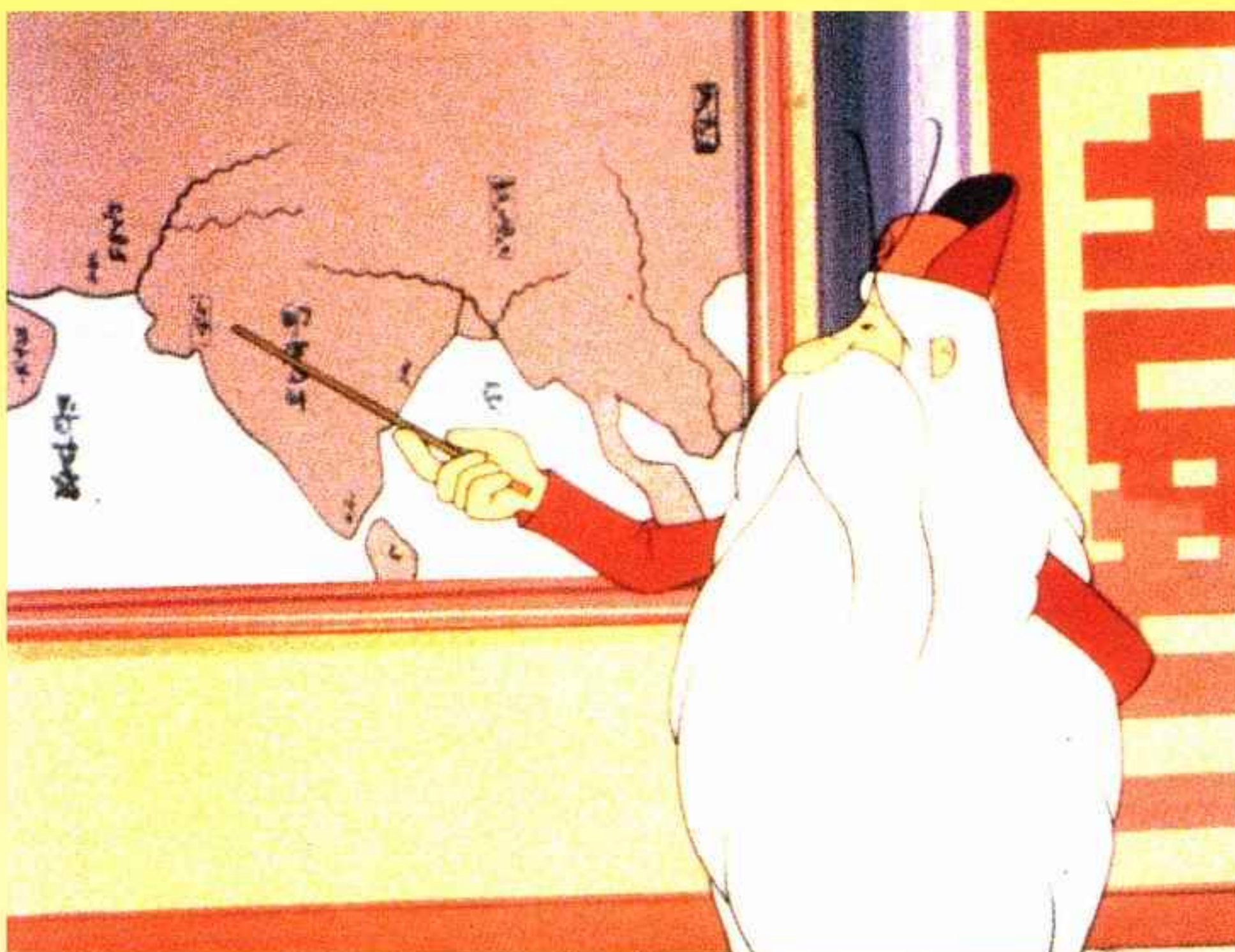
Venu de Constantinople, le nestorianisme (du nom de son créateur *Nestorius*) distingue deux personnes dans le Christ : une personne divine et une personne humaine. A l'inverse des chrétiens, ils affirment que la Vierge Marie est la mère de Jésus mais non la mère de Dieu.

Propagé en Syrie, en Perse, en Arabie, en Inde et en Chine, le nestorianisme bénéficie au XIII^e siècle de la protection de Kubilaï et contribue à civiliser les Mongols.

MARCO POLO DÉCOUVRE LA CHINE

Il n'est pas toujours facile de gouverner seul un pays si vaste, au peuple si nombreux et au passé si riche...

Kubilai qui a remarqué les dons d'observation du jeune Marco Polo lui confie sa première mission.



Au service de Kubilai

Un matin, le Grand Khan montre à Marco une carte de la Chine. Avec sa baguette, il lui désigne *Caragian*, située à six mois de cheval de Pékin.

- Si tu l'acceptes, ta tâche sera de contrôler l'administration de cette ville. Je veux juste m'assurer que tout est en ordre, conclut Kubilai.



En route !

Bien entendu, Marco a accepté avec enthousiasme, flatté d'avoir été choisi pour une mission aussi importante. Un beau voyage attend Marco et ses amis. En effet, la beauté des paysages qu'ils traversent les laisse *bouche bée* ; à perte de vue, vignobles, champs de millet et rizières s'étendent.



A leur passage, le long du fleuve Noir, des oiseaux sauvages s'envolent par centaines. Le spectacle est *féérique*.

Mission accomplie

A *Caragian*, Marco inspecte l'administration de la ville comme le lui a demandé Kubilaï. Il rédige aussitôt un rapport précis et détaillé : tout est en ordre !

Arrivés à Pékin, nos amis, épuisés mais émerveillés par ce long voyage à travers la Chine, sont accueillis par Kubilaï et une foule en liesse*.

Une grande confiance

Kubilaï félicite Marco, une grande amitié et une confiance *réci-proque* lieront les deux



hommes pendant toutes ces longues années...

Durant dix-sept ans, Marco Polo contrôlera l'administration, les impôts, les taxes sur le sel et le sucre et inspectera les voies*, parcourant la Chine de part en part.

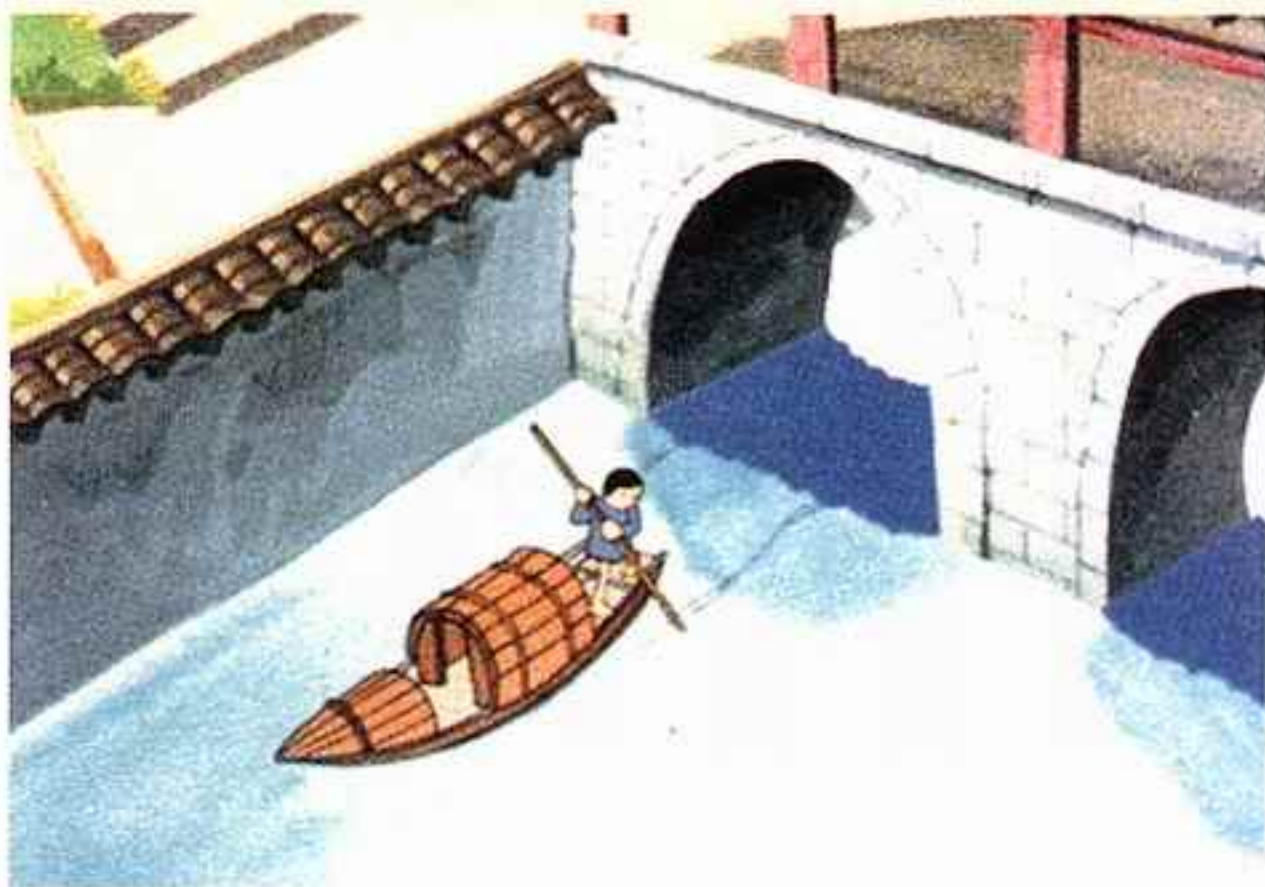
Il sera pendant trois ans gouverneur de la région de Yangiu et plusieurs fois délégué à Hangzhou.



La plus belle ville du monde !

Hangzhou, la ville bâtie sur pilotis comme Venise, marque beaucoup Marco Polo. « Cette cité est la meilleure et la plus noble qui soit au monde... Dans la ville il y a douze mille ponts de pierres si hauts que dessous il passerait bien une grande galère...

Il y a des palais, des temples, des monastères aux toits de toutes les couleurs, des jardins remplis de beaux arbres qui descendent jusqu'au bord de l'eau... Il y a bien d'autres merveilles, tant que je ne saurais les conter toutes. Mais sachez que c'est bien *la plus belle ville au monde*. »



LA ROUTE DE LA SOIE



Marco Polo connaît bien les Chinois maintenant et il sait qu'ils ne sont pas de grands voyageurs. En effet, pourquoi parcourir le monde alors que le pays produit tout ce dont il a besoin.

Par contre, les pays étrangers sont très intéressés par les *merveilles chinoises* et en particulier par cette étoffe aussi douce au toucher qu'au regard : la soie.



La première route de la soie

En 166, les Romains envoient une ambassade en Chine pour parler du commerce de la soie. Des contacts sont établis, mais la route est longue, peu sûre ; les caravanes sont systématiquement attaquées par les Barbares.

C'est à *Byzance* que le ver à soie fait son apparition en 542. Nul besoin alors de retourner en Chine, puisque les Byzantins produisent suffisamment de soie pour satisfaire la demande européenne.



Une route très fréquentée !

Au XIII^e siècle, de longues caravanes vont à nouveau se succéder de la Méditerranée à la mer de Chine. Les marchands rapporteront en Occident de la soie, mais aussi des *céramiques*, des *laques**, du fer, de la cannelle et de la rhubarbe*.

Ce précieux chargement est transporté à dos de chameaux dans des jarres*. Les marchands sont également des *ambassadeurs*, ils apportent à la cour impériale de Chine des présents aussi surprenants que des lions, des éléphants ou des autruches !

C'étaient les femmes
qui, en Chine,
s'occupaient
de l'élevage du ver
à soie. ▶



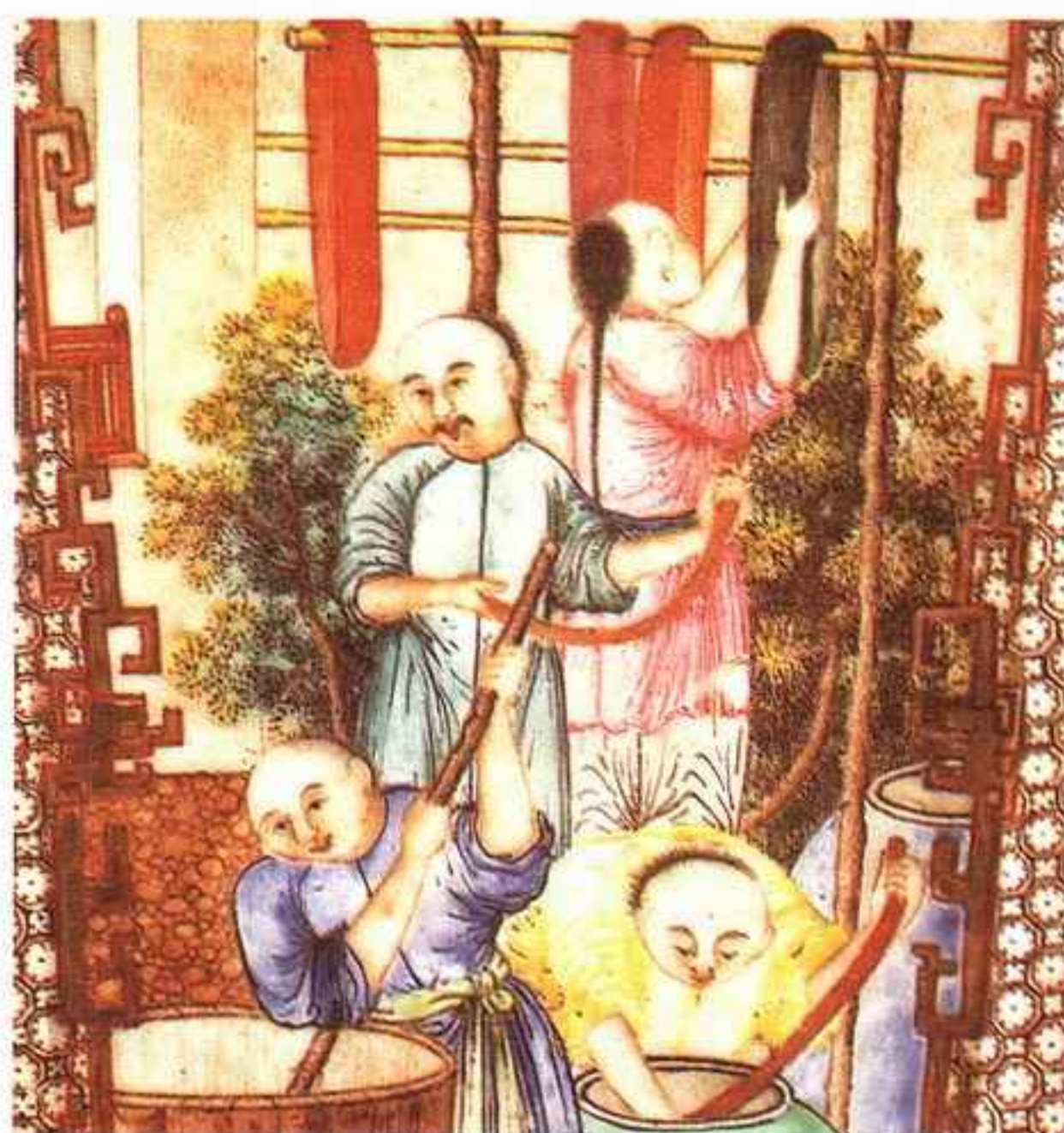
◀ Enfants jouant dans
un jardin. Peinture
chinoise sur soie.

Très beau vase en céramique sur lequel sont
peints des Chinois teignant les écheveaux
de soie pour en faire de chatoyantes étoffes.

Le secret des « langues de feu »

En 53 av. J.-C., les Romains livrant
bataille contre les Parthes sont sou-
dain effrayés par de larges *bannières*
multicolores qui resplendissent au
soleil. Ils s'enfuient croyant être atta-
qués par ce qu'ils nommeront les
« langues de feu ».

Les Romains chercheront à
connaître l'origine de cette étoffe
mystérieuse. Peine perdue, les Par-
thes refuseront de dévoiler leur
secret et préféreront leur vendre des
cargaisons entières de soie à prix
d'or !



ÉTONNANTS CES CHINOIS !



Marco Polo va de surprise en surprise, c'est grâce à lui et aux Arabes que plusieurs découvertes chinoises arrivèrent en Europe. Les lunettes, la poudre à canon et le char à voile connurent un vif succès.

Le charbon

«Le charbon est une pierre noire qui est extraite des montagnes, écrit Marco Polo. Une fois qu'il est allumé, il retient le feu beaucoup mieux que le



bois, si bien qu'on peut le maintenir durant toute la nuit et que le matin il brûle encore.»

Le papier

C'est en Chine que Marco Polo voit pour la première fois des *billets de banque*. Les feuilles de papier sont faites à partir de l'écorce de mûrier. «Elles sont fabriquées, écrit Marco Polo, avec autant de garanties que si c'était or pur ou argent...»

En effet, des personnes, soigneusement choisies par le Grand Khan lui-même, vérifient la fabrication des billets avant d'y *apposer* leur signature. Enfin, leur chef imprime sur le billet le *sceau* impérial.

L'imprimerie

Pour imprimer les billets de banque et les livres, les Chinois utilisent la *xylographie* : la gravure sur bois. Des artisans gravent en relief les caractères chinois sur des planchettes. Puis, la tablette est enduite d'encre avant d'être posée sur du papier. On peut ainsi imprimer jusqu'à 5 000 copies avec une seule tablette gravée. Ce procédé est encore utilisé de nos jours.

Plus de 300 000 travailleurs participèrent à la construction de la grande Muraille de Chine qui servait de route aux émissaires impériaux

La Grande Muraille de Chine

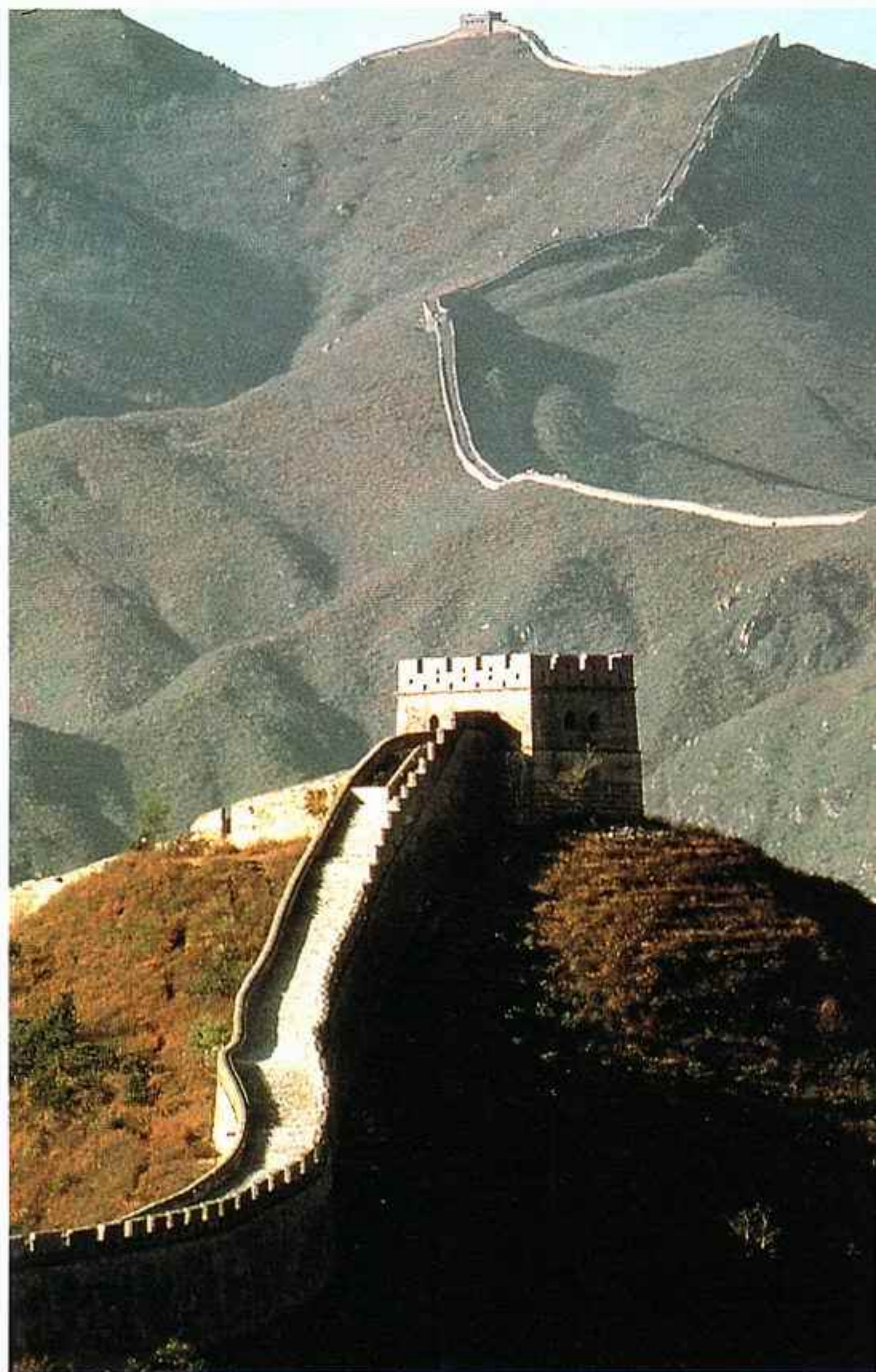
Cette œuvre gigantesque, construite pour repousser les invasions barbares, mesure plus de 3 000 km !

La Grande Muraille fut édifiée en 206 av. J.-C. et prolongée jusqu'en 220 ap. J.-C. Elle fut renforcée au XV^e siècle sous la dynastie des Ming. Les soldats logeaient dans les tours d'observation. De là, ils envoyaient des signaux aux unités voisines au moyen de *drapeaux*, le jour, et de *feux de bois*, la nuit.

Entretenue, consolidée et allongée durant des siècles, la Grande Muraille, qui ne disposait pas toujours de soldats en nombre suffisant, ne résista cependant pas aux *incursions* barbares.



▲ Caractères d'imprimerie faisant partie d'un ensemble de 901 petits cubes gravés de caractères ouigours.



LE RETOUR

Voilà plus de dix-sept ans que nos amis sont au service de Kubilaï, dans ce pays si étranger au leur.



Ils ont *le mal du pays* et voudraient bien rentrer chez eux, mais le Grand Khan, qui leur est très attaché s'y oppose...

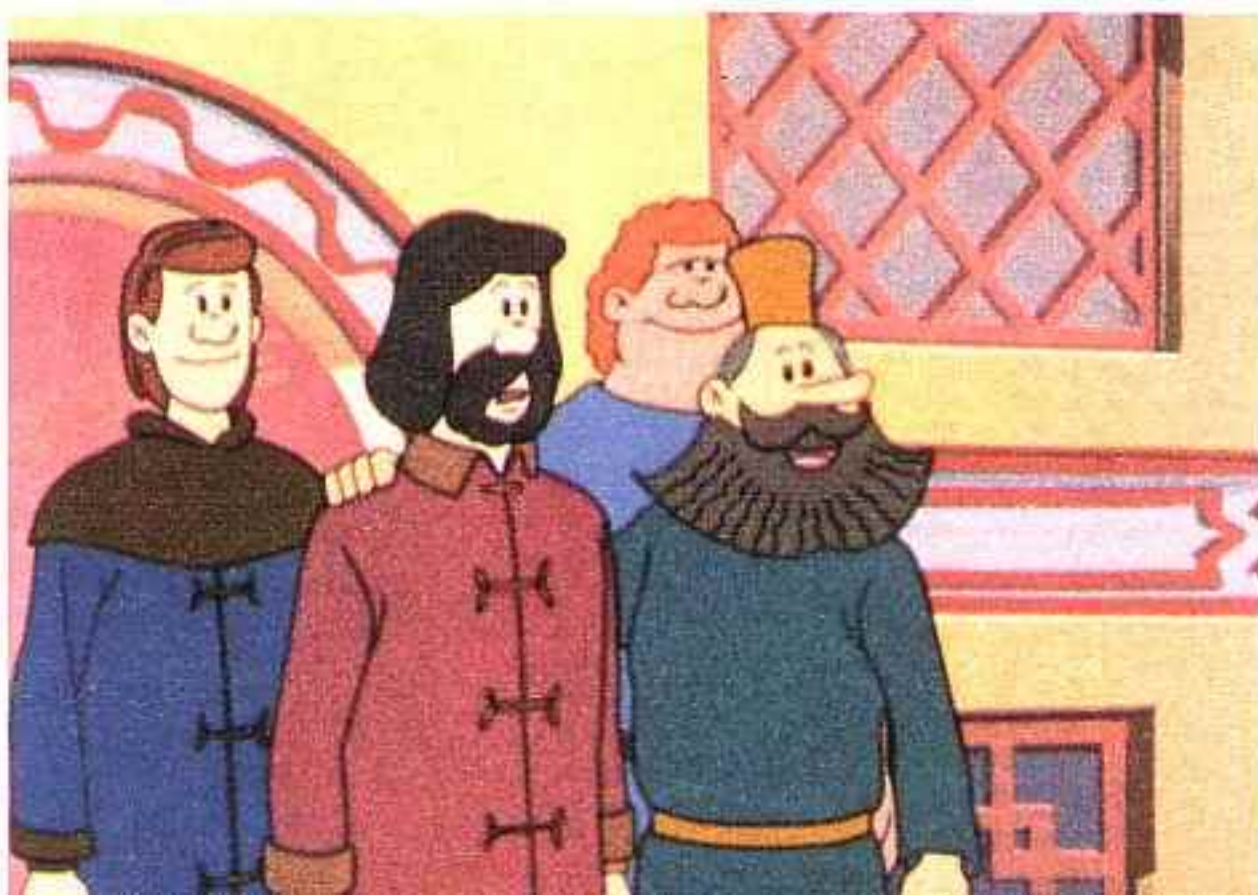
Grâce à une princesse...

Marco Polo commence à perdre l'espoir de revoir un jour sa patrie. Or, un beau matin, trois barons venus de la lointaine Perse arrivent à la cour.

La reine Bolgona, femme d'Arghun, khan des *Tartares du Levant*, est morte. C'est à Kubilaï de choisir une princesse de sang impérial pour remplacer la *défunte*.

Marco Polo ambassadeur

Le Grand Khan nomme alors Marco Polo ambassadeur. Avec son père et son oncle, il accompagnera



la princesse et les envoyés perses dans leur *périple*.

Au moment du départ, le Grand Khan fait venir les Polo devant lui et leur remet deux tables d'or de commandement.

Marco est à la fois ému et flatté, car il sait que ces tables représentent *les insignes les plus hauts de l'Empire*.

Grâce à ces précieux papiers, nos amis pourront voyager partout et seront reçus avec les plus grands honneurs.

Le grand départ

Le Grand Khan leur donne également une lettre pour le pape, pour le roi de France, le roi d'Angleterre et le roi d'Espagne.

Puis, après les avoir couverts de riches présents, il leur dit adieu le cœur serré.

On fait *armer* quatorze navires possédant chacun quatre mâts, douze voiles et plus de deux cents hommes d'équipage.

La tempête

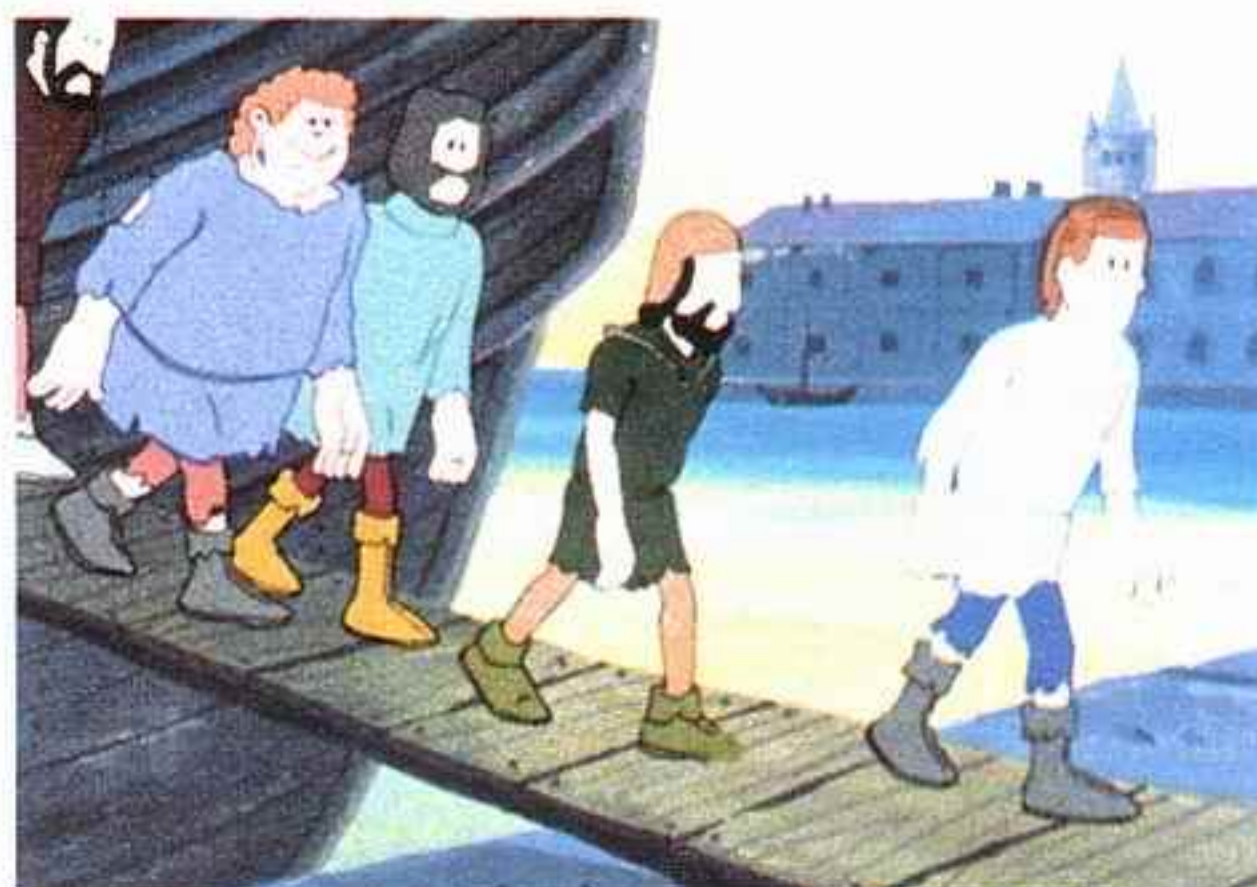
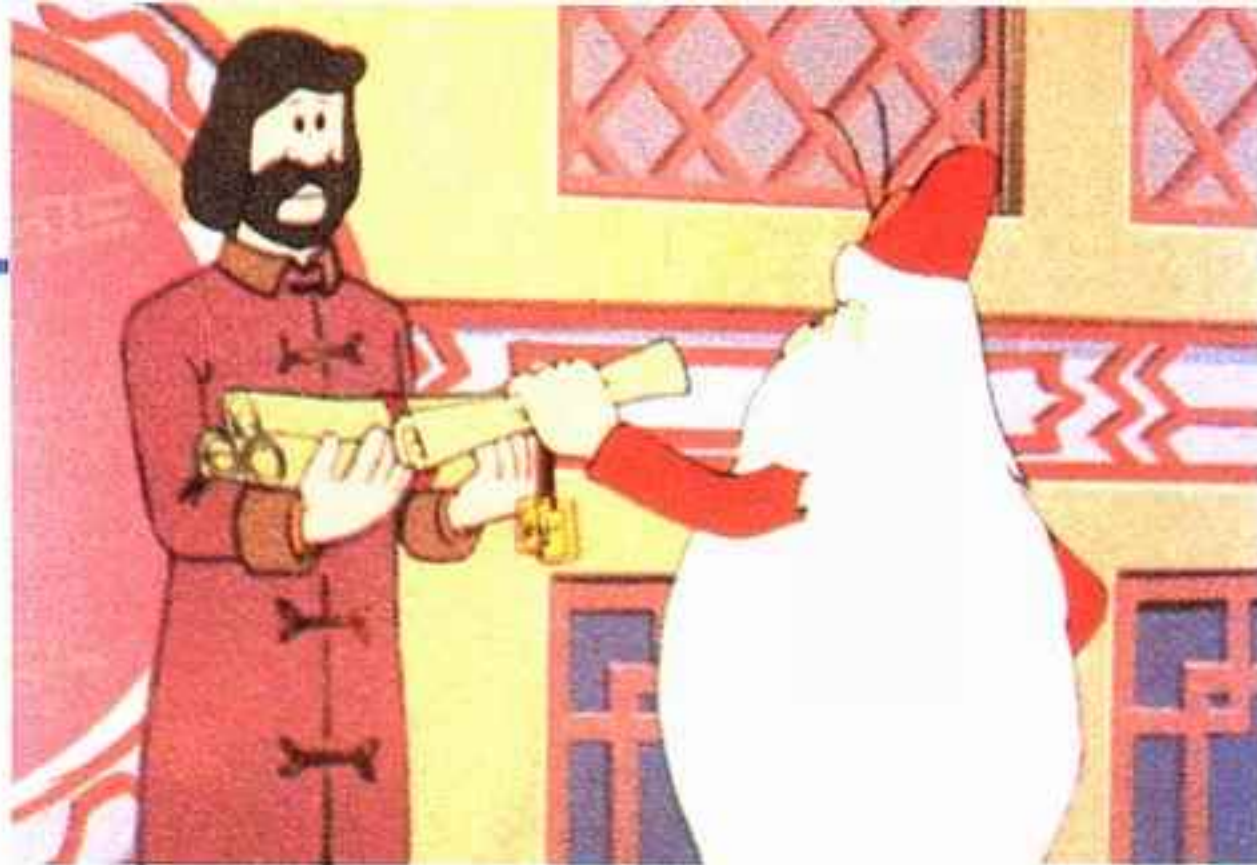
Les navires approchent maintenant des côtes de l'Inde, mais une violente tempête se lève...

La mer bientôt recouvre les navires, sur environ deux mille personnes, dix-huit seulement sont *saines et sauvées*.

Ouf ! Parmi elles, il y a la princesse et nos amis, il ne faut pas oublier que ce sont des marins *avisés*.

Une triste nouvelle

Après ce long et dangereux voyage, nos amis peuvent enfin confier la princesse au seigneur perse. Mais hélas ! une mauvaise nouvelle les attend.



Le maître de Marco Polo, l'empereur de tous les empereurs, *Kubilai Khan est mort...*

Marco est très peiné, il vient de perdre un grand ami.

Et la princesse ?

La princesse n'épousera pas le roi Arghun, car celui-ci est mort avant qu'elle n'arrive. Elle sera donnée au fils du roi.

La princesse n'en oublie pas pour autant Marco et ses amis et tient à leur donner en guise de remerciement des tables d'or et deux cents hommes à cheval qui les accompagneront et les protégeront jusqu'à Constantinople. De là, ils embarqueront pour Venise.



L'HISTOIRE DU PAYS DES MERVEILLES !



1295, après vingt-quatre ans d'absence, les Polo rentrent au pays. Les Vénitiens ont du mal à les reconnaître... et surtout à les croire !

Le récit

Pourtant toutes ces richesses proviennent bien de quelque part ! Devant la famille, les amis et les curieux, Marco commence le long récit :

« Le palais du Grand Khan est merveilleux... Il y a tant de chambres que nul ne peut les compter... »

Difficile à croire...

Les gens murmurent, « ce sont des menteurs », mais Marco, emporté par son récit, poursuit :

« Avec l'écorce de mûrier, on fait du papier. Ces papiers portent le *sceau* du Grand Khan et valent jusqu'à dix besants* d'or. C'est ainsi que le seigneur achète tant de choses précieuses... »





Marco Polo continua ainsi pendant des heures. Finalement, les Vénitiens, toujours sceptiques*, lui tournèrent le dos et s'en allèrent.

Le Livre des merveilles

Trois ans plus tard, Marco Polo s'engage dans la guerre qui oppose Gênes à Venise. Mais il est fait prisonnier.

Dans sa cellule, il se lie d'amitié avec *Rusticello*, un écrivain de cour, à qui il dictera ses souvenirs où rêve et réalité se confondent. Le *Livre des merveilles* est né.

Sur les traces de Marco Polo

Christophe Colomb, fasciné par les récits de Marco Polo, part à la recherche de la Chine. Mais, en 1492, il se trompe de route et découvre l'Amérique. Cinq ans après, *Vasco de Gama* atteint les Indes. D'autres explorateurs suivront sa route et redécouvriront la Chine en 1513. Plus tard, *Magellan* traversera l'océan Pacifique et fera le premier tour du monde.

Les empereurs chinois disposaient d'une flotte. Les ports que connut Marco Polo étaient très animés et les bateaux s'aventuraient jusqu'en Inde et peut-être aussi dans le Golfe Persique.

Des Mongols aux Mandchous

Sous le règne de Kubilaï les relations commerciales entre la Chine et l'Occident reprennent. Cependant, malgré leurs efforts, les Mongols restent toujours des étrangers aux yeux des Chinois.

En 1356, une révolte nationale éclate, menée par un fils de paysan : *Tchou Yuan-tchang*. Ce dernier s'empare de Nankin, Canton et enfin de Pékin en 1368. En 1371 tous les Mongols sont chassés de Chine.

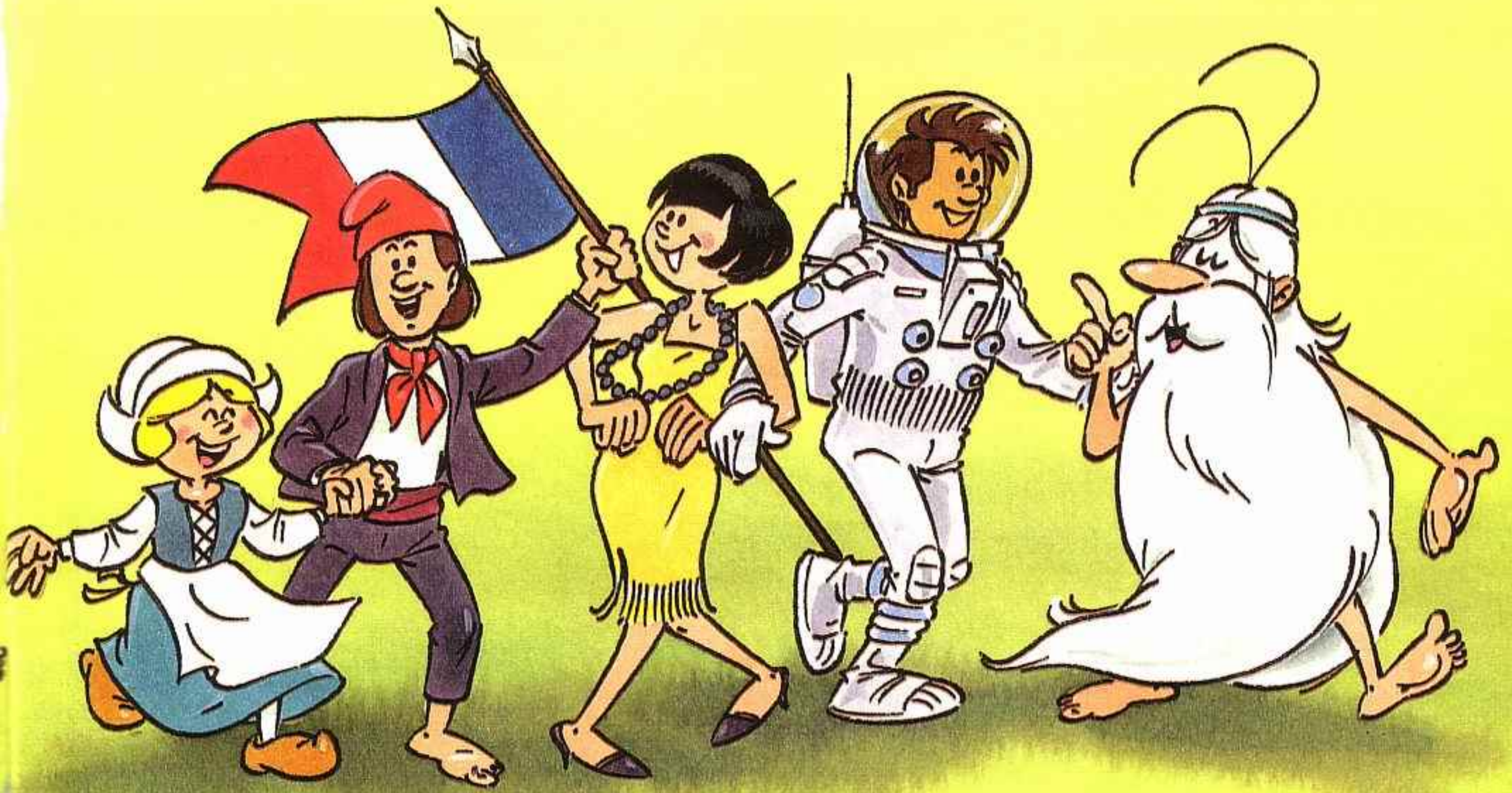
Tchou Yuan-tchang est le fondateur de la célèbre dynastie des Ming. En 1644, les illustres Ming tombent sous les coups des *Mandchous*, guerriers venus de Sibérie, qui s'emparent de Pékin. Enfin, en 1651, les *Mandchous* conquièrent toute la Chine.



Glossaire

Belliqueux	personne qui aime la guerre, le combat, la dispute.
Besant	monnaie byzantine d'or et d'argent répandue au XIII ^e siècle.
Défilé	passage étroit entre deux montagnes.
Equitablement	d'une manière juste.
Honorer	adorer, célébrer, rendre honneur.
Jarre	grand récipient de forme ovale destiné à conserver des liquides.
Lame	vague violente.
Laque	matière semblable à la résine d'une couleur rouge brun provenant de certains arbres d'Extrême-Orient.
Liesse	joie débordante et collective.
Maraîcher	jardinier qui cultive des légumes.
Perplexe	se dit d'une personne qui ne sait que penser ou que faire.
Rafiot	petit bateau méditerranéen à une voile et à rames, signifie également mauvais bateau.
Rhubarbe	plante à larges feuilles dont on fait des tartes ou des confitures.
Sceptique	personne qui doute des propos d'une autre personne.
Transhumer	mener les troupeaux paître en montagne pendant l'été.
Vernissée	enduite de vernis, brillante.
Vice	faiblesse, manie, défaut, péché.
Vigilant	attentif.
Vociférer	parler en criant et avec colère.
Voierie	ensemble de routes aménagées et entretenues par l'administration publique.





Te souviens-tu ?

Parti en 1271, Marco Polo revint à Venise en 1295. Il résida à la cour du Grand Khan durant vingt-trois ans. Ses découvertes et le récit de son voyage firent rêver de nombreux navigateurs qui à sa suite partirent vers de nouveaux horizons...

- De quelle ville partent les Polo pour se rendre en Chine ? (p. 6-7).
- En traversant la Géorgie, Marco Polo est intrigué par un liquide qui sort à profusion des fontaines. De quoi s'agit-il ? (p. 8-9).
- Comment se nomme le vaste désert que traverse Marco Polo ? (p. 10-11).
- De quelle façon les tribus mongoles punissent-elles les voleurs ? (p. 12-13).
- Peux-tu décrire le palais du Grand Khan ? (p. 14-15).
- Que se passe-t-il en Chine lorsqu'une femme vient d'avoir un enfant ? (p. 16-17).
- Quel est l'un des principes très connu du sage Confucius ? (p. 18-19).
- En quoi consiste la première mission confiée à Marco Polo ? (p. 20-21).
- Outre la soie, que ramènent les marchands en Occident ? (p. 22-23).
- Peux-tu citer au moins trois découvertes chinoises ? (p. 24-25).
- Que remet le Grand Khan à Marco Polo avant son départ ? (p. 26-27).
- Comment s'appelle le livre qui retrace les souvenirs de Marco Polo ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

BONORA-GIRAUDON - p. 18.
 EXPLORER-Archives - p. 23.
 EXPLORER-R. Baumgartner - p. 11.
 EXPLORER-P. Koch - p. 25.
 EXPLORER-R. Mattes - p. 15.
 GIRAUDON - p. 23, 29.

LAUROS-GIRAUDON - p. 23, 29.
 RAPHO-R. Deshayes - p. 19.
 RAPHO-R. et S. Michaud - p. 11, 19.
 RAPHO-P. Koch - p. 18.
 R.M.N. - p. 25.
 Carte de Dominique PETTER - p. 7.

il était une fois l'Homme

La collection «Il était une fois l'Homme» réalisée d'après la série télévisée, comprend 44 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public. Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Extraordinaire aventure que celle de Marco Polo parti pour Pékin avec son père et son oncle, marchands vénitiens, et qui va devenir l'un des proches collaborateurs de l'empereur Kubilaï Khan. Grâce aux missions confiées par l'empereur, Marco Polo pourra découvrir l'Orient et ses fabuleuses richesses. De tous ces voyages il écrira un récit intitulé "Le livre des merveilles du monde." Cet ouvrage, mélange de poésie et d'information, sera à l'origine des voyages entrepris deux siècles plus tard, par ceux connus sous le nom de "Conquistadors."

